

[223v., 450.tif] avec raison les craintes du Cardinal mal fondées. Bretschneider vint prendre congé de moi. Lu avec plaisir dans les Ephemeriden de Mars une critique de ce que l'Abbé Raynal dit sur le commerce. Le General Zechenter [!] m'envoya le detail de l'etendue de nos provinces hereditaires en lieues quarrées. Avant 1h. chez Me d'Auersperg. J'y trouvois Mes de Clary et de Starhemberg qui plaisanterent beaucoup sur cette visite du matin. Chez ma bellesoeur pour la prier d'ordonner une coëffûre pour Me de Canto, elle s'invita a diner pour demain. Le B. Swieten m'annonce par un billet poli que l'Emp. a donné au fils de Me de Pietragrassa une pension d'etude de f. 200. Diné chez l'Ambassadeur de France a plus de 40. personnes. A table etoient le Pce Adam et sa soeur Me de Wrbna. Apres le diner le Cte de Custine Mal de Camp nous conta que le Commerce de St Domingue fait un objet de 400. millions, que la Russie a 45. millions de Roubles de revenus, dont elle epargne dix tous les ans, qu'elle reçoit une solde en argent de tous ses voisins, et autres Contes de cette force. Son fils, assez joli garçon, conta au sujet de Lord Belgrave, fils de Lady Grosvenor et du Duc de Cumberland que sa naissance a valu a Lord Grosv.[enor] 50,000. L. Sterling, et comment Lady Grosv.[enor] a pû eviter la perte de ses biens malgré la plainte de separation. Le soir au Spectacle der Vetter von Lissabon. M. de Reischach et Me d'Auersperg dans la loge.